

Amsterdam ce 4. Août 1795.

84

121

Mon très cher Ami!

J'ai reçu votre lettre, qui m'a fait beaucoup de plaisir, Mercredi dernier, et étant retourné en ville hier au soir je n'ai manqué pas de vous répondre au plus vite, je sais que vous savez déjà d'avance où j'ai logé, à Oosterdijk ou auprès de Mademoiselle Weber, je voudrais que je pu me transporter tout de suite à Hanovre pour voir votre visage brillé d'un pli invariable en entendant ce nom là, mais pourtant l'adieu à part ni elle ni moi vous ont oubliés, car il ne s'est passé un jour sans que nous ayons parlé sur vous, et comme vous pouvez bien comprendre, toujours en disant vos louanges. Depuis que vous m'avez quitté j'ai été deux fois chez mon Oncle P. Meilman, l'une fois de Vendredi jusqu'à Samedi et l'autre la semaine dernière j'y suis allé le Samedi dans l'intention de revenir le Lundi, mais mon Père a eu la bonté de m'y faire rester toute une semaine jusqu'à hier, avec ma mère qui y a passé aussi quelques jours, je me suis amusé à merveille, montant à cheval presque tous les jours, et jouissant de l'agréable compagnie de ma mère, de Raas et de Pui et de Mademoiselle Weber, après le retour en ville ce temps me parait extrêmement long, aussi je n'ai point d'espoir que je retournerai en campagne de longtemps, car le voyage